

**RECHERCHE TOPOGRAPHIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE**



# LE MONUMENT À L'AIGLE

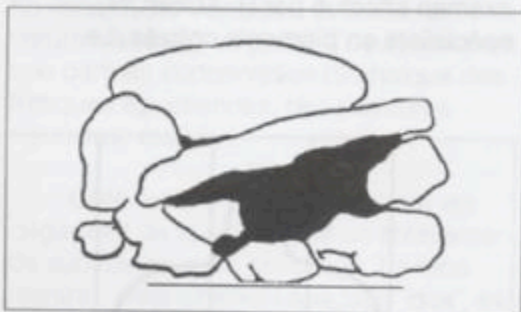
par Mademoiselle Danièle PORTE

L' étude de l'été et de l'automne 1993 porta sur le chemin gaulois du flanc Ouest de l'oppidum.

Trois voies ouvrent la montagne dans ce secteur :

1. La route qui longe les gorges de la Lemme, moderne.
2. La route dite "des diligences" ou "ancienne route de Genève" qui traverse l'oppidum à partir du pont Jean TOURNIER. Destinée aux diligences, elle exigea des travaux considérables pour son percement et son soutènement, à cause de la présence d'une énorme falaise s'élevant au-dessus de la rivière.
3. Les Gaulois avaient dû affronter avec d'autre moyens les difficultés que présentait cette falaise.

Faute de pouvoir la percer, ils l'avaient contournée. Le chemin repéré et



Niche du Monument aux Deux Plates-Formes

étudié que nous appelons "route des Fours" permettait ce contournement. Il rattrape la route des diligences 300 m avant la Croix de Cornu, et confond, jusqu'à cette croix, son parcours avec le sien.

L'arrivée de ce chemin, aux abords duquel ont été repérés plusieurs fours, est "sacralisé" par un important monument

celtique, à la Croix de Cornu. Son départ devait l'être également, et l'était.

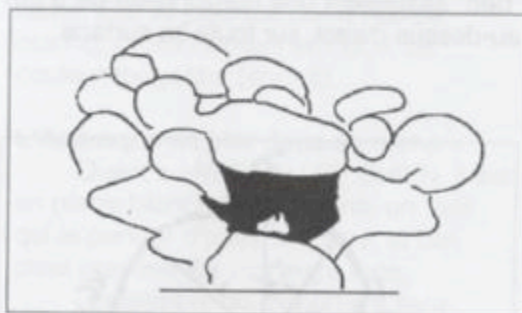
C'est le **MONUMENT À L'AIGLE** qui assure cette sacralisation (à environ 200 m au nord de la cote 648)

Il s'agit d'un monument à niche, construit à flanc de talus et formant fronton, la niche s'ouvrant plus qu'à hauteur d'homme.

La niche est identique à celle du **MONUMENT AUX DEUX PLATES-FORMES**, ou **BOITE A LETTRES**, des Abattois :

Un énorme linteau plat s'appuie sur des blocs arrondis, pour former le toit. La disposition des pierres latérales opère un rétrécissement du fond par rapport à l'entrée, et le toit comme le fond affectent ainsi une forme triangulaire.

Ce monument comporte, de plus, deux niches secondaires, de structure



Niche du Monument à l'Aigle

identique, situées plus bas que la niche principale, symétriquement par rapport à elles.

Dans tous les cas, les pierres "sacrées" découvertes étaient isolées du fond par un calage de cailloux, et mobiles à l'intérieur des niches, sans qu'on pût les ôter autrement qu'en dissociant les pierres d'entourage.



Ces trois pierres étaient :

1. Dans la grande niche : l'**AIGLE**
2. Dans la niche inférieure droite :  
**L'ANEMONE DE MER**, ou VERTEBRE
3. Dans la niche inférieure gauche: le  
**MUSEAU DE CHIEN**.

(Ces noms, évidemment, comme tous les autres noms de baptême des éléments du site, furent donnés sans prétention scientifique aucune, à seule fin

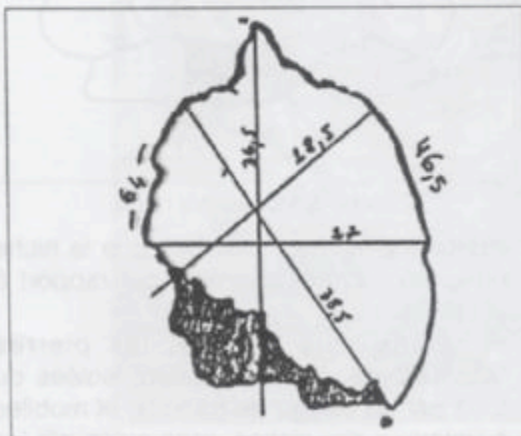


L'AIGLE, côté "dos"

d'identification rapide).

L'**AIGLE**, était dissimulé à la vue par une pierre triangulaire dressée sur sa base, à l'entrée de la niche.

Il reposait à l'horizontale, sur ces "serres". Des pierres disposées sous son "bec" assuraient une horizontalité de 9 cm au-dessus du sol, sur toute sa surface.



Dimensions de l'AIGLE

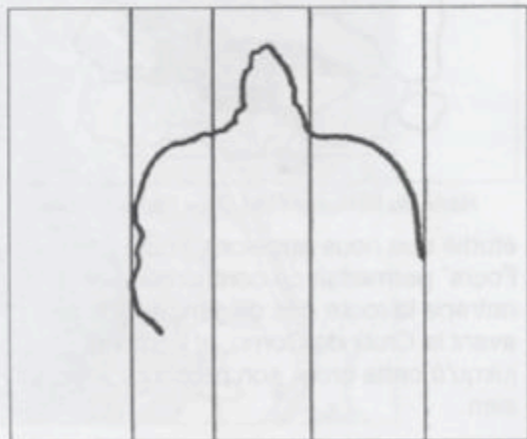
L'**AIGLE** lui-même est une pierre plate de fortes dimensions (1,10 m de pourtour), poreuse par-dessous. Les propositions sont harmonieuses, déterminées, semble-t-il selon les lois codifiées par ce qu'on appelle le "rectangle d'or".

Un enlèvement de substance et un polissage ont précisé la forme de la tête et l'arrondi des épaules et les flancs.



L'AIGLE, côté "ventre"

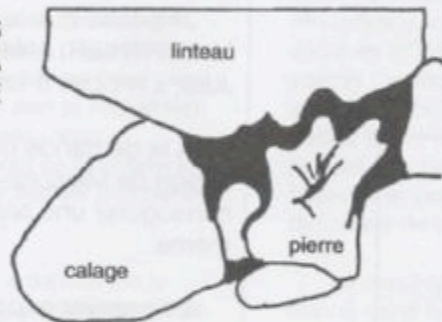
Le dos montre de nombreuses fissures naturelles, peut-être accentuées de main d'homme, figurant des plumes et une queue en éventail. Dans le creux de ces fissures apparaît un enduit brun, déposé de main d'homme, selon un premier examen effectué par R. AGERON, spécialiste en pigments colorés. Le







L'ANÉMONE DES  
MERS DANS SA  
NICHE



broyage de la terre composant l'enduit fut soigné, et très fin : il ne présente pas les irrégularités de la terre naturelle. Le liant fut sans doute composé de matières naturelles (sang ou jaune d'oeuf) assurant une parfaite conservation (technique des fresques égyptiennes, des peintures rupestres, etc.)

Côté "ventre", des "serres" ont été dégagées de la masse par un enlèvement de substance et un polissage. La face "ventre", contrairement à la face "dos", est parfaitement blanche.

Notons que l'AIGLE apparaît sur de nombreuses monnaies gauloises. On rencontre des monnaies frappées de l'aigle chez les Séquanes, les Carnutes, les Bituriges, les Ebuovices, etc... à l'époque de César et avant. (E. Hucher, les Gaulois d'après leurs médailles, Paris 1968, réimpression Clermont, 1979)

L'ANÉMONE DE MER se compose d'une sorte de "fleur" blanche, qui seule apparaissait dans la terre emplissant la niche. Elle se poursuit par un corps oblong, profondément enfoncé, de couleur rougeâtre (enduit).

#### L'Anémone de Mer dans sa niche

Quant au MUSEAU DE CHIEN, il est en pierre blanche, et présente un "oeil" qui le perfore d'outre en outre, et des croix gravées sur son autre face.

L'ensemble du monument sera dégagé et étudié plus complètement cet été, ainsi qu'un second ensemble cultuel, situé à peu de distance de l'autre côté du chemin, et signalé par un menhir en forme de pyramide extrêmement pointue. Ce monument nous a livré la pierre en forme de hure de sanglier, aussi considérable que l'Aigle, et d'autres pierres d'accompagnement en forme de femme voilée.